

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 23 FÉVRIER, 1841.

HATONS-NOUS.

Lorsqu'en parcourant les journaux de Montréal, nous y lisions les progrès qu'opéraient dans cette ville les plans si nouveaux, mais si sages, de Mr. Vattemare, nous avions peine d'abord à en croire les assurances de leurs écrivains et ce ne fut que l'évidence la mieux appuyée qui nous put convaincre de la réalité de ce que nous regardions alors comme de véritables miracles. Plus tard quand nous eûmes l'avantage d'entendre de la bouche même du philanthrope auteur du système que nous aimions à voir adopté par nos concitoyens, l'exposé de ses vues si bienveillantes, notre premier mouvement fut de la plus grande surprise qu'une innovation qui doit procurer à tous les membres de la famille humaine des avantages aussi incontestables n'ait pas été imaginé plus tôt. C'est ce sentiment qu'ont toujours inspiré les découvertes et les inventions les plus précieuses qui forme selon nous le plus certain de l'excellence des projets que Mr. Vattemare est venu complusamment communiquer à notre ville.

Nous nous réjouissions déjà d'avance de l'idée que Québec rivaliserait de zèle avec Montréal et que dans cette noble lutte elle ne se laisserait pas dévancer long-temps par celle dernière. Nous pensions que notre population, ayant moins d'obstacles à surmonter sous le rapport des divisions politiques, les franchirait d'autant plus rapidement que l'initiative qui avait prise si libéralement sa rivale devait lui servir de puissant aiguillon. Mais nous nous étions trompés. Ce que nous prétions chez nos concitoyens pour de la bonté d'âme, pour de la sagesse, pour de la philosophie n'était qu'une apathique lâcheté et qu'une froide indifférence pour l'avancement de l'esprit et la propagation de ses productions. Voilà bien-tôt près d'un mois que nous possédons Mr. Vattemare, et les démarches préliminaires des personnes qui auraient dû s'emparer avec enthousiasme des suggestions de cet ami des hommes, n'ont fait que nous reculer davantage. Chacun comptait sur son voisin ; les plus légères objections ont arrêté les moins timides, et nous allons laisser partir le bienfaisant cosmopolite sans l'avoir réjoui d'un accueil favorable, sans avoir profité de sa présence pour sortir un pied de la tombe où nous croûpissossons isolés.

Les sociétés sur lesquelles Mr. Vattemare complait pour mettre énergiquement en marche l'exécution de ses vues, n'y sont entrées qu'avec une hésitation, une répugnance, des restrictions qui rendent presque inutiles le peu de pas qu'elles ont faits. Il ne nous apparaît point de blâmer leur égoïsme, chacun est maître de garder ce qu'il a, de régler ses affaires comme il l'entend ; mais on nous permettra bien sans doute d'exprimer nos regrets de ne les avoir point vues faire ce que le public attendait d'elles. Néanmoins, parce que la société historique ne veut pas se déposséder de ses trois ou quatre rats-musqués et de ses quelques parchemins ; parce que les propriétaires de la bibliothèque de la ville veulent s'endormir exclusivement sur leurs bouquinis ; parce que les membres de l'institut des artisans ne veulent point multiplier d'une manière incalculable les avantages que leurs